

Le billet de la semaine
 de Gérard Bourquenoud

L'heure est venue de prendre
 des mesures pour une utilisation
 judicieuse de l'énergie

Le monde entier en parle et la Suisse n'est pas insensible à ce problème qui exige réflexion de nos politiques et de toute la population. Et en plus cette question ardue qui concerne les changements climatiques qui obligent tous les pays et les peuples à se responsabiliser toujours plus sur les conséquences qu'ils vont engendrer dans l'avenir. Nous devons en effet tout mettre en œuvre dans le dessein de protéger notre planète, non seulement pour nous permettre de vivre, mais pour la léguer intacte à nos descendants.

Un défi à imiter

Celui qui nous attend dans le domaine de l'énergie est immense et passionnant. Et la politique climatique ne doit pas uniquement se développer et se réaliser au niveau international et national, mais aussi sur le plan local. Prenons comme exemple, Fribourg qui s'est vu attribuer le label «Cité de l'énergie», récompense de son engagement qui devra encore être dynamisé ces prochaines années. Son adhésion au projet «Rêve d'avenir» qui regroupe une vingtaine de collectivités publiques françaises et romandes, a pour objectif d'atteindre, voire de dépasser les objectifs européens des «3 X 20» d'ici à 2020, soit une réduction de 20% des émissions de CO₂, réduction aussi de 20% de la consommation d'énergie primaire et augmentation de 20% de la part des énergies renouvelables. Cet engagement exige une attitude visant à une utilisation judicieuse des ressources énergétiques. Pour ce faire, un groupe de travail «énergie» a été créé, lequel aura la responsabilité de mettre en œuvre le développement durable. Et dans le but de relever ce défi, l'Exécutif de la ville de Fribourg a mis au concours un poste d'architecte spécialisé en énergie, dont la mission essentielle sera d'améliorer d'une manière permanente la politique énergétique.

Des millions d'économie à Genève

Allons prendre la température du côté de Genève. L'Etat gère judicieusement son énergie, puisqu'il a réussi à réaliser plus de 13 millions de francs d'économie depuis 2005. Et la facture énergétique des 1300 bâtiments gérés par l'Etat a fondu depuis quatre ans. Comment est-on arrivé à un tel

résultat? La consommation d'électricité a été réduite de 2,9% et la thermique de 13,1%, alors que sur le plan de l'environnement, plus de 6 000 tonnes de CO₂ ne sont plus rejetés dans l'atmosphère. La production de froid (climatisation) à Uni Mail génère une économie de près de 200 000 francs par an, alors que la consommation d'eau a baissé de 18m³ à 5m³ au quotidien. L'Etat a d'autre part baissé d'un degré la température de ses locaux, ce qui fait 880 000 francs d'économie par an. Et que dire de l'énergie solaire qui sera un apport considérable à l'économie de l'électricité.

De l'énergie à 4500 m sous terre

En 2005, la ville de St-Gall produisait sa chaleur avec 57% d'huile de chauffage et 32% de gaz. L'heure actuelle, le pétrole a pratiquement disparu du bilan énergétique et la part du gaz est descendue à 21%. L'agglomération de St-Gall-Ouest peut fournir elle-même les trois quarts de la chaleur qu'elle consomme. Les 70 000 habitants de la ville de St-Gall ont dépensé près de 150 millions de francs pour se chauffer en 2008, précise l'Office fédéral de l'énergie. Elle envisage de recourir à une source d'énergie encore inexploitée à ce jour: la géothermie à une profondeur de 4500 m sous la ville où il y a de l'eau qui circule avec un débit d'une cinquantaine de litres à la seconde, à une température de 150 à 170 degrés. Cette eau très chaude peut permettre de produire de la chaleur en surface, mais aussi de l'électricité. Deux centrales géothermiques suffiraient à couvrir la moitié des besoins en chaleur de la ville en 2050. Le coût des travaux tournerait autour de 80 millions par centrale. Selon Harry Kunzle, délégué à l'énergie de la ville de St-Gall, il est très probable que la première centrale à chaleur géothermique sera construite en 2013 déjà. La volonté politique étant déjà acquise, il reste que la population accepte le crédit-cadre d'un tel projet. Le potentiel suffirait pour exploiter trois centrales électriques géothermiques. Les 100 millions de francs qui pourrait être économisés en huile de chauffage et gaz permettrait de financer ce projet, une tâche qui court sur plusieurs générations.

